



**LA STRUCTURE FINANCIÈRE
DE L'AGRICULTURE DANS LES PRAIRIES
AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS DE 1971 À 2001**

**Emmanuel Preville
Division de l'économie**

Le 1^{er} janvier 2003

**PARLIAMENTARY RESEARCH BRANCH
DIRECTION DE LA RECHERCHE PARLEMENTAIRE**

La Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement travaille exclusivement pour le Parlement, effectuant des recherches et fournissant des informations aux parlementaires et aux comités du Sénat et de la Chambre des communes. Entre autres services non partisans, elle assure la rédaction de rapports, de documents de travail et de bulletins d'actualité. Les analystes peuvent en outre donner des consultations dans leurs domaines de compétence.

**THIS DOCUMENT IS ALSO
PUBLISHED IN ENGLISH**

TABLE DES MATIÈRES

	Page
REVENUS, ENDETTEMENT ET ACTIFS	1
A. Le prix des céréales.....	1
B. Les revenus agricoles	2
1. Les revenus nominaux nets.....	2
2. Les revenus nets en dollars constants de 2001.....	4
3. Les subventions gouvernementales et le revenu marchand.....	5
C. L'endettement agricole et l'actif total	6
LES INDICATEURS FINANCIERS	8
A. Le ratio capitaux d'emprunts/capitaux propres.....	8
B. Le ratio dette/revenu.....	9
C. Le ratio actif total/revenu	10
CONCLUSION.....	11
ANNEXE	



CANADA

LIBRARY OF PARLIAMENT
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

LA STRUCTURE FINANCIÈRE DE L'AGRICULTURE DANS LES PRAIRIES AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS DE 1971 À 2001

Le présent document compare la structure financière de l'agriculture dans les Prairies canadiennes⁽¹⁾ et américaines⁽²⁾ entre 1971 et 2001, en considérant particulièrement les revenus et l'endettement ainsi que divers indicateurs financiers connexes⁽³⁾.

REVENUS, ENDETTEMENT ET ACTIFS

A. Le prix des céréales

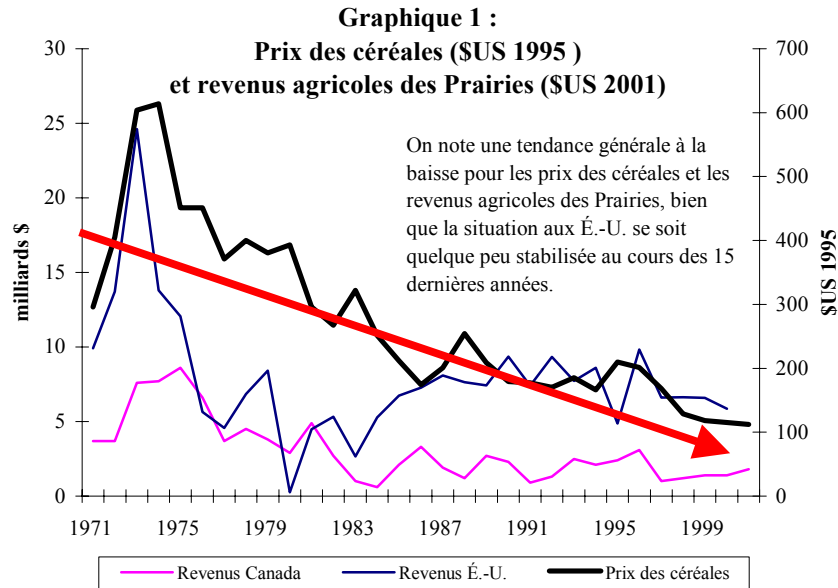
L'agriculture dans les Prairies est un secteur volatil, et les revenus agricoles peuvent varier de façon importante. Le secteur dépend fortement des céréales, qui sont vulnérables aux changements que connaissent les marchés internationaux, les politiques gouvernementales et les conditions atmosphériques. La baisse du prix des céréales, les fluctuations des subventions publiques, de même que la sécheresse et les inondations ont une incidence sur les revenus agricoles.

Le graphique 1 montre la corrélation entre le prix des céréales et les revenus des agriculteurs des Prairies au Canada et aux États-Unis entre 1971 et 2001. Le prix des céréales est en baisse depuis 1973, tout comme les revenus des agriculteurs des Prairies dans les deux pays. Les revenus dans les Prairies américaines ont toutefois connu une baisse plus marquée par rapport au prix des céréales vers la fin des années 1970 et le milieu des années 1980, pour ensuite se rapprocher de la tendance, ce qui peut s'expliquer en partie par la crise agricole des années 1980.

(1) Les provinces des Prairies sont le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

(2) Les États des Prairies sont le Dakota du Nord, le Dakota du Sud, le Nebraska, le Kansas et l'Oklahoma.

(3) Les graphiques et calculs présentés dans ce document sont basés en grande partie sur les chiffres des tableaux 1 et 2 (à l'annexe), qui présentent des données financières sur les Prairies canadiennes et américaines respectivement. La plupart des renseignements contenus dans le document ont été présentés à la réunion annuelle de l'Association canadienne d'économie, à Calgary, le 30 mai 2002.



Source : Statistique Canada; ERS, département de l'Agriculture des É.-U.

B. Les revenus agricoles

Cette section présente l'évolution des revenus agricoles des Prairies sous trois aspects : en premier lieu, celui des revenus nominaux nets, qui résume les revenus tels qu'ils ont été enregistrés; en deuxième lieu, celui des revenus nets exprimés en dollars constants, qui permet de tenir compte de l'inflation dans l'analyse des tendances; en troisième lieu, celui des subventions gouvernementales⁽⁴⁾ et du revenu marchand⁽⁵⁾, qui permet de voir dans quelle mesure les revenus agricoles proviennent effectivement des marchés.

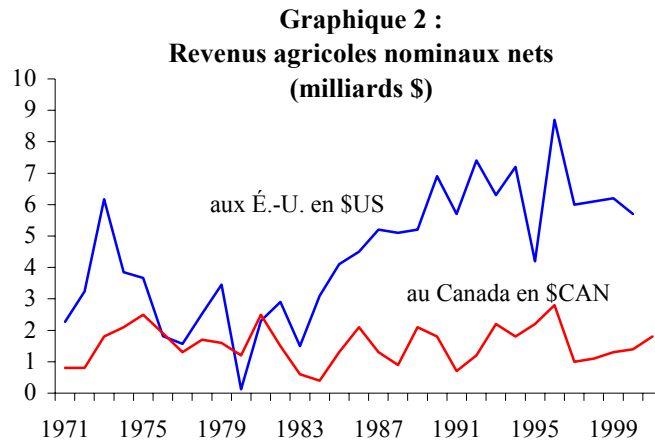
1. Les revenus nominaux nets

Le graphique 2 présente l'évolution des revenus agricoles nominaux nets (en dollars courants, sans tenir compte de l'inflation) dans les Prairies depuis une trentaine d'années⁽⁶⁾.

(4) Il s'agit de paiements versés par le gouvernement aux agriculteurs au-delà de la contribution apportée par ceux-ci aux programmes de protection de revenu.

(5) Le revenu marchand représente la part du revenu total qui a été acquise exclusivement sur le marché, c'est-à-dire qui aurait été touchée par les agriculteurs des Prairies si aucune aide gouvernementale n'avait été disponible.

(6) Voir la colonne 1 des tableaux 1 et 2.



Source : Statistique Canada

Au Canada, les revenus nominaux nets dans les Prairies ont augmenté rapidement au début des années 1970 pour passer d'environ 800 millions de dollars en 1971-1972 à 1,8 milliards de dollars en 1973, puis à 2,5 milliards de dollars en 1975. Cette croissance rapide s'explique en partie par l'effondrement de la production russe de céréales et à la perte des bancs d'anchois péruviens qui étaient utilisés pour produire la farine de poisson et fixaient le cours mondial des protéines pour l'alimentation animale à l'époque (le blé a donc servi de source de remplacement et son cours a augmenté avec la demande)⁽⁷⁾. Depuis, toutefois, les revenus nets ont été très volatils, suivant une tendance cyclique. Les revenus ont été élevés en 1981 et 1986 et au cours de la période 1993-1996. Dans l'ensemble, les revenus nominaux nets ont oscillé entre un minimum de 0,4 milliard de dollars (1984) et un maximum de 2,8 milliards de dollars (1996) au cours des 30 dernières années.

Les revenus agricoles nets dans les États des Prairies ont suivi la même tendance qu'au Canada jusqu'en 1984, pour ensuite connaître une croissance soutenue, qui s'est poursuivie jusqu'à la fin de la décennie. Ils ont ensuite fluctué, au cours des années 1990, d'une façon cyclique qui ressemble à celle enregistrée dans les Prairies canadiennes. Cependant, ils ont affiché une tendance à la hausse qui ne se note pas au Canada.

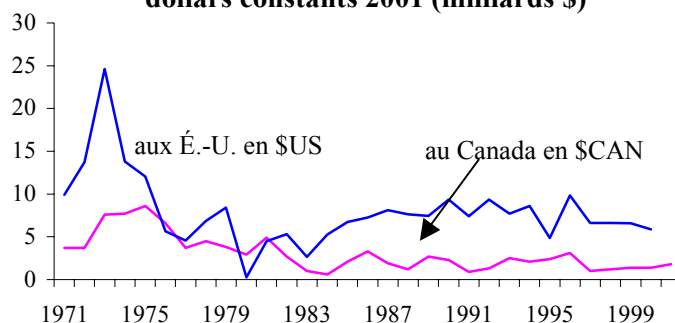
(7) George L. Brinkman, *Report Card for Prairie Agriculture*, allocution du chargé d'études, réunion annuelle de l'Association canadienne d'économie, Calgary, 30 mai 2002.

À titre indicatif, en 2000, les revenus agricoles totaux dans les Prairies étaient environ six fois plus élevés aux États-Unis qu'au Canada⁽⁸⁾, compte tenu du taux de change (1 \$CAN = 0,6525 \$US). Au cours des 15 dernières années, les revenus du secteur agricole dans les Prairies ont été en moyenne environ sept fois plus élevés aux États-Unis qu'au Canada.

2. Les revenus nets en dollars constants de 2001

Le graphique 3 tient compte de l'inflation et présente les revenus agricoles dans les Prairies canadiennes et américaines en dollars constants de 2001⁽⁹⁾. Abstraction faite de l'augmentation initiale, les deux séries semblent se répartir sur deux périodes distinctes : de 1973 à 1982 et de 1982 à 2001. Pendant la première, les revenus agricoles subissent une chute nette dans chacun des deux pays. Au début de la seconde période, les agriculteurs américains voient leurs revenus augmenter; cette augmentation suit la baisse marquée qui s'est produite entre la fin des années 1970 et le milieu des années 1980 et que nous avons déjà signalée. On ne note pas cette augmentation du côté des agriculteurs canadiens. En 1990, les revenus agricoles dans les Prairies canadiennes étaient comparables à ceux de 1982, ce qui signifie une absence de gains réels durant cette période. Par contre, les revenus agricoles dans les Prairies américaines étaient trois fois plus élevés en 1990 qu'en 1982. Les revenus nets ont fluctué de façon similaire dans les Prairies canadiennes et américaines au cours des années subséquentes.

Graphique 3 :
Revenus agricoles nets en
dollars constants 2001 (milliards \$)



Source : Statistique Canada

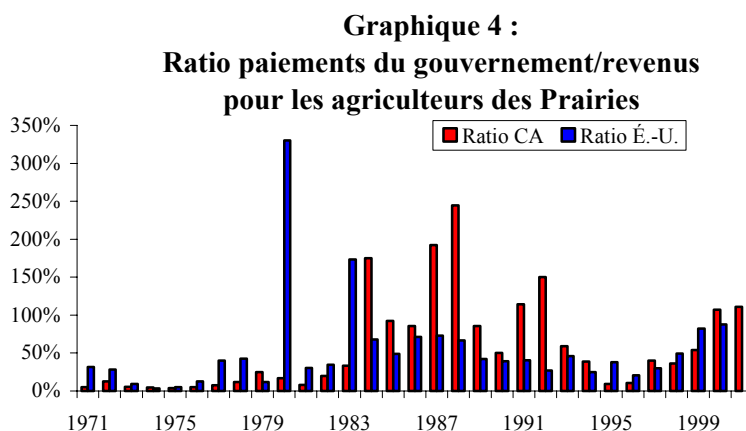
(8) *Ibid.*

(9) Voir la colonne 2 des tableaux 1 et 2.

3. Les subventions gouvernementales et le revenu marchand

Les revenus agricoles sont composés en partie du revenu marchand et en partie de subventions agricoles accordées par les gouvernements. Le graphique 4 montre que, en moyenne, les subventions ont représenté une part plus grande des revenus agricoles des Prairies au Canada qu'aux États-Unis, surtout à partir de 1983⁽¹⁰⁾.

Au cours des 15 dernières années, environ 50 p. 100, en moyenne, des revenus agricoles dans les Prairies américaines provenaient du marché, alors que cette proportion se situait à 12 p. 100 dans les Prairies canadiennes. En revanche, les agriculteurs des Prairies américaines ont vu la part marchande de leur revenu chuter depuis 1996⁽¹¹⁾, de sorte que l'écart entre les agriculteurs américains et canadiens pour ce qui est du ratio paiements du gouvernement/revenus s'est resserré. En moyenne, néanmoins, les revenus marchands des agriculteurs des Prairies américaines ont été supérieurs à ceux des agriculteurs des Prairies canadiennes pour la période.



Source : Statistique Canada

Cela ne veut pas dire que les programmes américains de subventions agricoles n'ont pas contribué à la différence de revenus agricoles entre les deux pays pendant la période. Ces programmes nuisent certes aux agriculteurs canadiens, mais moins à cause des sommes en jeu qu'à cause de leur structure, qui a une incidence sur le prix des céréales.

Les programmes agricoles américains se fondent sur la position que les États-Unis sont généralement le fournisseur en dernier recours à l'échelle mondiale, grâce au volume de leur

(10) Les ratios au-dessus de 100 p. 100 indiquent revenus marchands négatifs, c'est-à-dire que les subventions permettent d'éponger un déficit d'exploitation.

(11) Voir les colonnes 3 et 4 des tableaux 1 et 2.

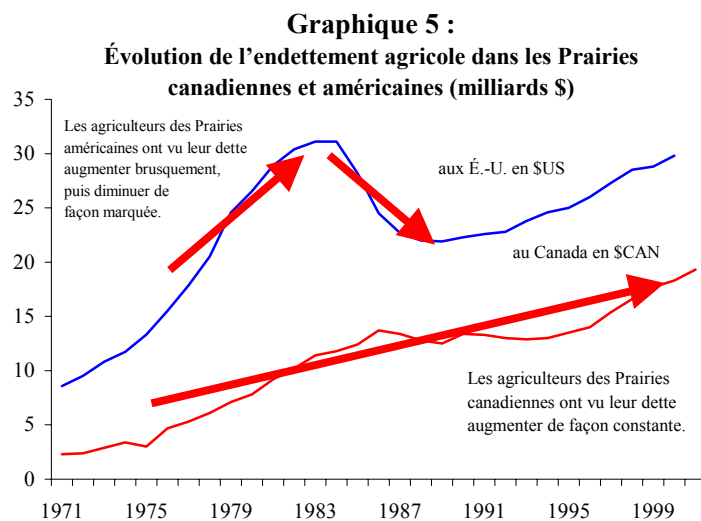
production et à leur forte proportion des ressources mondiales. Les États-Unis tentent donc de contenir leur production pour influencer sur les prix mondiaux, ainsi que sur les prix intérieurs américains. Puisque le niveau de prêt et le système de prix d'objectif américains sont souvent à l'origine d'une plus forte rentabilité pour les agriculteurs que le prix du marché, le programme peut susciter une forte incitation à augmenter la production, ce qui peut faire baisser les prix mondiaux.

Les États-Unis ont tenté de contenir la production ouvrant droit aux programmes de soutien par un contrôle des superficies plantées, influant ainsi sur la production globale, les quantités entreposées et les coûts pour le gouvernement. Toutefois, les agriculteurs américains tendent à réduire en premier lieu les superficies les moins fertiles, et à épandre plus d'engrais et à appliquer d'autres traitements sur leurs superficies plus productives. Ces pratiques réduisent en partie l'impact de la réduction des superficies plantées et restaurent ainsi en partie la tendance à la baisse des prix mondiaux, ce qui réduit les revenus des agriculteurs des Prairies canadiennes.

Cette dynamique permet de mieux comprendre la raison pour laquelle, dans une situation semblable, les agriculteurs des Prairies américaines peuvent avoir un revenu moyen plus élevé que ceux des Prairies canadiennes.

C. L'endettement agricole et l'actif total

Un autre élément de la structure financière de l'agriculture est l'endettement agricole. Le graphique 5 résume son évolution dans les Prairies entre 1971 et 2001⁽¹²⁾.



Source : Statistique Canada

(12) Voir la colonne 5 des tableaux 1 et 2.

Au début des années 1970, l'endettement agricole dans les Prairies se situait entre 2,3 et 2,4 milliards de dollars au Canada, et il a augmenté progressivement depuis. Au cours des années 1980, il s'est maintenu entre 12,5 et 13,5 milliards de dollars. De 1995 à 2001, toutefois, il a augmenté, passant de 13,5 à 19,3 milliards de dollars, une augmentation de 43 p. 100.

Aux États-Unis, il se chiffrait entre 8,6 et 9,5 milliards de dollars au début des années 1970. Il a monté en flèche pour atteindre 31,1 milliards de dollars en 1983, mais a ensuite connu une baisse marquée de près de 10 milliards de dollars avant la fin des années 1980. Cette baisse tient notamment à la hausse importante du nombre de faillites enregistrées aux États-Unis pendant les années 1980⁽¹³⁾ et à la chute du prix des terres agricoles.

Le climat économique des années 1970 a encouragé les agriculteurs à accroître leur production afin de tirer profit des possibilités d'exportation et du prix des marchandises, des revenus agricoles élevés et de la valeur importante des terres agricoles. Les taux d'inflation élevés, les taux d'intérêt réels faibles, ainsi que l'accès facile au crédit ont contribué à financer cette croissance. Plusieurs agriculteurs ont alors contracté trop de dettes et sont devenus vulnérables aux variations brusques des forces économiques.

La conjoncture économique a ensuite connu un mouvement en sens inverse au début des années 1980, lorsque les marchés d'exportation se sont resserrés et que les prix des facteurs de production et les taux d'intérêt ont grimpé. Au même moment, les politiques monétaires axées sur la réduction de l'inflation ont provoqué la hausse des taux d'intérêt à des niveaux sans précédent. Cette tension a dégénéré en crise lorsque la chute des prix des marchandises, des revenus et de la valeur des terres agricoles (l'actif principal utilisé pour garantir une dette)⁽¹⁴⁾ a empêché nombre d'agriculteurs d'amortir leurs dettes. Plusieurs agriculteurs des Prairies américaines se sont alors retirés des affaires, ce qui explique en partie la chute massive des dettes qui s'est produite aux États-Unis, mais non au Canada. Dans l'ensemble, la dette nominale des agriculteurs des Prairies canadiennes a doublé entre 1981 et 2001, tandis que celle des agriculteurs des Prairies américaines en 2000 était comparable à celle de 1981.

On attribue aux changements de nature économique, plutôt qu'à un manque général d'efficacité, la crise financière la plus grave qu'a connue le secteur agricole américain depuis les

(13) Par exemple, au cours de l'exercice se terminant le 30 juin 1987, 4 812 faillites ont été enregistrées pour 2,2 millions d'exploitations agricoles (un taux de 21,7 faillites pour 10 000 exploitations agricoles). Il s'agit du nombre de faillites annuel le plus élevé jamais enregistré, le maximum précédent étant de 1 925.

(14) Voir le tableau 3 à l'annexe.

années 1930. De fait, au cours des années 1980, le problème du secteur agricole tenait davantage à la nécessité d'éponger des pertes importantes d'actifs qu'au fait de devoir composer avec des revenus réduits : durant la période de 1984 à 1987, par exemple, les agriculteurs des Prairies américaines ont utilisé leurs revenus des années précédentes et leurs revenus courants plus élevés pour aider à réduire leur dette existante. Il est intéressant de noter que le montant de l'actif total des agriculteurs des Prairies américaines a baissé, soit d'environ 33 p. 100 entre 1981 et 1986, tandis que la même baisse dans les Prairies canadiennes n'a été que d'environ 15 p. 100⁽¹⁵⁾.

La faiblesse des taux d'intérêt a aidé les agriculteurs canadiens depuis quelques années, mais le risque demeure que les taux augmentent, ce qui entraînerait plus de problèmes. En outre, un niveau d'endettement élevé pourrait nuire à leur capacité à se ménager une part plus intéressante du marché en les empêchant d'être suffisamment rentables pour pouvoir innover efficacement et accroître ainsi leurs revenus.

LES INDICATEURS FINANCIERS

A. Le ratio capitaux d'emprunts/capitaux propres

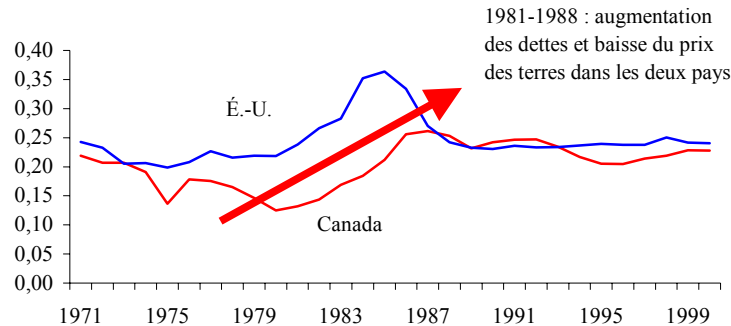
Un des indicateurs du niveau de risque financier d'un agriculteur est le ratio capitaux d'emprunts/capitaux propres⁽¹⁶⁾. Cet indicateur exige une interprétation nuancée. En effet, un niveau d'endettement élevé n'a rien de mauvais en soi, à condition que l'entreprise ait un fonctionnement très efficace pour pouvoir l'amortir. De plus, le fait d'avoir un ratio capitaux d'emprunts/capitaux propres nul n'est pas nécessairement souhaitable : selon la théorie financière, le rendement des capitaux propres doit tout simplement être plus élevé que le montant des intérêts payés pour amortir la dette. Cependant, une chose est sûre : un ratio capitaux d'emprunts/capitaux propres élevé comporte un plus grand risque financier. De plus, des niveaux d'endettement plus élevés exigeront un rendement plus élevé des actifs afin d'amortir la dette.

Le graphique 6, qui présente l'évolution de ce ratio pour les agriculteurs des Prairies canadiennes et américaines entre 1971 et 2001, indique que les deux groupes semblent avoir pour l'heure des ratios capitaux d'emprunts/capitaux propres relativement bas – ce qui indique un niveau d'endettement agricole relativement sûr – et comparables.

(15) Voir la colonne 7 des tableaux 1 et 2.

(16) Voir les capitaux propres pour la période aux colonnes 8 et 9 des tableaux 1 et 2.

Graphique 6 :
Ratio capitaux d'emprunts/capitaux propres des
agriculteurs des Prairies



Source : Statistique Canada

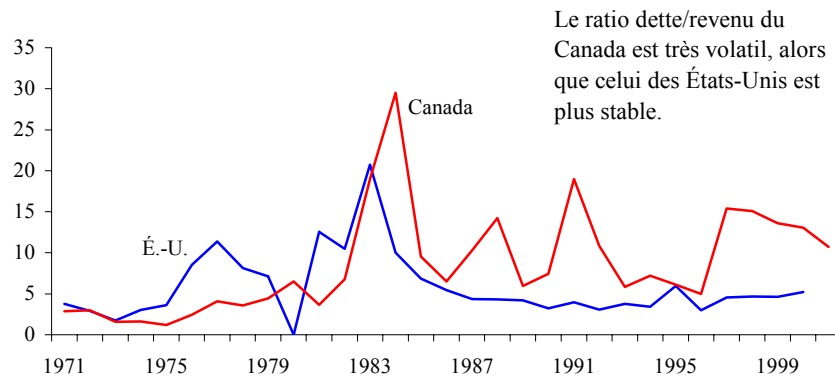
B. Le ratio dette/revenu

Un autre indicateur souvent utilisé des tendances relatives au niveau d'endettement d'un agriculteur est le ratio dette/revenu, qui représente le nombre d'années nécessaire pour rembourser la dette si tous les revenus agricoles sont affectés à la réduction de la dette. Il relie le niveau d'endettement à la capacité qu'a l'exploitation agricole de générer des revenus pour rembourser cette dette.

L'aspect utile du ratio dette/revenu est sa tendance. Si le ratio tend à augmenter, le niveau d'endettement augmente plus rapidement que les revenus. Cette tendance ne peut être soutenue à long terme et laisse présager des difficultés financières. Actuellement, les agriculteurs des Prairies canadiennes auraient besoin de dix ans pour rembourser leur dette, tandis que leurs homologues américains pourraient le faire en cinq ans seulement.

Ce n'est pas la première fois que le ratio dette/revenu est relativement élevé dans l'histoire des exploitations agricoles canadiennes. Le graphique 7 montre que les agriculteurs canadiens ont eu un ratio élevé plusieurs fois au cours des dernières années et que, de façon générale, ce ratio a fléchi au cours des années suivantes. Cette tendance tient principalement à la volatilité des revenus. Le même indicateur du côté américain a été beaucoup plus stable depuis 1986, ce qui peut vouloir dire que les agriculteurs des Prairies américaines ont réussi de façon plus suivie à dégager des revenus relativement plus importants et plus stables, à mieux maîtriser leur endettement ou les deux.

Graphique 7 :
Ratio dette/revenu des agriculteurs des Prairies



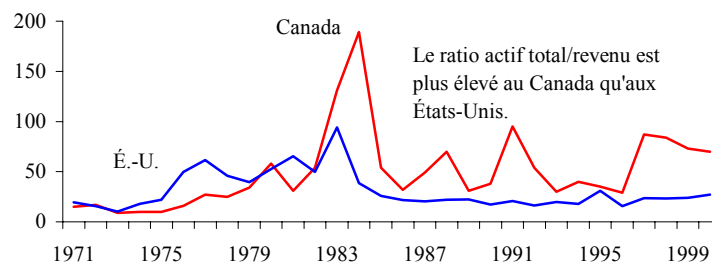
Source : Statistique Canada

C. Le ratio actif total/revenu

Certains économistes ont noté la mesure dans laquelle les agriculteurs canadiens utilisent leur actif pour générer des revenus⁽¹⁷⁾. Le ratio de l'actif total au revenu est une façon utile d'obtenir une certaine indication de cette efficacité.

Le graphique 8 montre que l'actif total pour les agriculteurs des Prairies canadiennes passe de 15 à 17 fois le niveau des revenus de 1971-1972 (avant la forte augmentation des prix des céréales) pour atteindre 70 à presque 90 fois le niveau des revenus de 1997-2000⁽¹⁸⁾.

Graphique 8 :
Ratio actif total/revenu des agriculteurs des Prairies



(17) Brinkman (2002).

(18) Voir aussi la colonne 10 des tableaux 1 et 2.

Les niveaux sont très volatils du côté canadien à cause des variations considérables de revenus, mais la différence de ratio actif total/revenu – ce ratio étant plus élevé au Canada qu’aux États-Unis – est significative. Dans la mesure où ce ratio fournit une indication de l’efficacité de l’utilisation de l’actif pour générer des revenus, force est de conclure que les agriculteurs des Prairies américaines tirent mieux leur épingle du jeu que les Canadiens.

Cette situation pourrait être en partie attribuable à la crise agricole des années 1980 : au début des années 1990, les agriculteurs des Prairies américaines avaient réussi à réduire leur niveau d’endettement, tandis que les agriculteurs canadiens semblaient avoir de la difficulté à se remettre des conséquences de la crise.

CONCLUSION

Les revenus agricoles dans les Prairies tendent à être plutôt volatils, aussi bien au Canada qu’aux États-Unis, en raison des fluctuations du prix des céréales sur les marchés. Malgré cette volatilité, les revenus agricoles (en dollars constants) étaient moins élevés dans les deux pays à la fin qu’au début de la période étudiée (1971-2001). Au cours de cette période, les données montrent qu’en moyenne les agriculteurs américains ont tiré du marché une proportion plus élevée de leurs revenus – et moins des subventions gouvernementales – que les agriculteurs canadiens. Les revenus agricoles dans les Prairies canadiennes peuvent dépendre, entre autres, de l’incidence des programmes américains de subventions agricoles sur les prix mondiaux des céréales.

L’endettement nominal des agriculteurs des Prairies canadiennes a doublé entre 1981 et 2001, alors que celui des agriculteurs des Prairies américaines est demeuré sensiblement le même, malgré des fluctuations importantes pendant la période. Cela peut tenir au fait que plusieurs agriculteurs des Prairies américaines se sont retirés des affaires pendant la crise financière agricole des années 1980, qui a vu une chute massive des capitaux et des dettes aux États-Unis, mais aucun phénomène comparable au Canada. Une analyse du ratio capitaux d’emprunts/capitaux propres indique cependant que la situation actuelle d’endettement des agriculteurs des Prairies est relativement sûre, aussi bien au Canada qu’aux États-Unis, même si le ratio dette/revenu – qui est plus instable, vu la volatilité des revenus – indique que les agriculteurs canadiens auraient besoin de dix ans pour rembourser leur dette, soit deux fois plus de temps que les agriculteurs américains.

Enfin, une comparaison établie sur la base de l’utilisation de l’actif pour générer des revenus montre un ratio actif total/revenu beaucoup plus élevé – qui peut sous-entendre, entre autres, une utilisation moins efficace des éléments d’actif – du côté canadien que du côté américain.

ANNEXE

Tableau 1
Données financières sur les provinces des Prairies canadiennes

Année	Revenus agricoles		Paiements nets gouv. marchand*		Revenu	Dette	Dette/ Revenu	Actif total	Capitaux propres	Actif tot./ Revenu
	\$courants (1)	\$2001 (2)	\$courants (3)	\$courants (4)	\$courants (5)	Ratio (6)	\$courants (7)	\$courants (8)	\$2001 (9)	Ratio (10)
	------(milliards \$)-----					------(milliards \$)-----				
1971	0,8	3,7	0,04	0,8	2,3	2,0	12,7	10,5	48,8	15
1972	0,8	3,7	0,1	0,7	2,4	2,0	14,0	11,6	51,7	17
1973	1,8	7,6	0,1	1,7	2,9	1,0	16,8	14,0	58,0	9
1974	2,1	7,7	0,1	1,9	3,4	1,0	21,3	17,8	73,9	10
1975	2,5	8,6	0,1	2,4	3,0	1,0	26,0	22,0	74,2	10
1976	1,9	6,6	0,1	1,8	4,7	2,0	31,0	26,4	82,7	16
1977	1,3	3,7	0,1	1,2	5,3	4,0	35,5	30,2	87,9	27
1978	1,7	4,5	0,2	1,5	6,1	3,0	43,2	37,0	98,9	25
1979	1,6	3,8	0,4	1,2	7,1	4,0	55,6	48,5	118,6	34
1980	1,2	2,9	0,2	1,0	7,8	6,0	70,3	62,5	138,7	58
1981	2,5	4,9	0,2	2,3	9,2	3,0	78,8	69,6	137,1	31
1982	1,5	2,7	0,3	1,2	10,2	6,0	81,2	70,9	126,3	54
1983	0,6	1,0	0,2	0,3	11,4	19,0	78,9	67,5	113,6	131
1984	0,4	0,6	0,7	-0,3	11,8	29,0	75,8	64,1	103,4	189
1985	1,3	2,1	1,2	0,1	12,4	9,0	71,0	58,5	90,8	54
1986	2,1	3,3	1,8	0,3	13,7	6,0	67,2	53,6	79,9	32
1987	1,3	1,9	2,5	-1,2	13,4	10,0	64,7	51,3	73,2	49
1988	0,9	1,2	2,2	-1,3	12,8	14,0	63,3	50,6	69,4	70
1989	2,1	2,7	1,8	0,3	12,5	5,0	66,5	54,0	70,7	31
1990	1,8	2,3	0,9	1,0	13,4	7,0	68,5	55,3	69,0	38
1991	0,7	0,9	0,8	-0,1	13,3	19,0	67,0	53,9	63,3	95
1992	1,2	1,3	1,8	-0,7	13,0	10,0	65,8	52,6	61,2	54
1993	2,2	2,5	1,3	0,8	12,9	5,0	67,9	55,1	63,0	30
1994	1,8	2,1	0,7	1,2	13,0	7,0	73,0	60,0	68,4	40
1995	2,2	2,4	0,2	1,9	13,5	6,0	79,0	65,8	73,5	35
1996	2,8	3,1	0,3	2,5	14,0	5,0	82,4	68,4	75,2	29
1997	1,0	1,0	0,4	0,6	15,4	15,0	87,2	71,9	77,7	87
1998	1,1	1,2	0,4	0,8	16,6	15,0	92,5	75,9	81,3	84
1999	1,3	1,4	0,7	0,6	17,7	13,0	95,2	77,5	81,7	73
2000	1,4	1,4	1,5	-0,2	18,3	13,0	98,6	80,3	82,4	70
2001	1,8	1,8	2	-0,2	19,3	10,0	N/D	N/D	N/D	N/D

Source : Statistique Canada, *Statistiques économiques sur le secteur agricole*, catalogue 21-603, mai 2002.

* Le revenu marchand est la part du revenu total réalisée dans le marché exclusivement.

Tableau 2
Données financières sur les États des Prairies américaines

Année	Revenus agricoles		Paiements nets gouv. marchand*		Revenu	Dette	Dette/Revenu	Actif total	Capitaux propres	Actif tot./Revenu
	\$courants \$2001	\$courants \$2001	\$courants	\$courants	\$courants	\$courants	Ratio	\$courants	\$courants \$2001	Ratio
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)
	------(milliards \$)-----					------(milliards \$)-----				
1971	2,3	9,9	0,7	1,5	8,6	3,8	44,0	35,4	154,8	19,4
1972	3,2	13,7	0,9	2,3	9,5	2,9	50,4	40,9	173,1	15,6
1973	6,2	24,6	0,6	5,6	10,8	1,8	63,5	52,7	210,0	10,3
1974	3,8	13,8	0,1	3,7	11,7	3,1	68,7	56,9	204,4	17,9
1975	3,7	12,1	0,2	3,5	13,3	3,6	80,4	67,0	220,6	21,9
1976	1,8	5,6	0,2	1,6	15,5	8,5	90,0	74,5	231,8	49,6
1977	1,6	4,6	0,6	0,9	17,9	11,4	96,7	78,8	230,3	61,7
1978	2,5	6,8	1,1	1,4	20,5	8,1	115,7	95,2	258,4	45,9
1979	3,4	8,4	0,4	3,0	24,5	7,1	136,7	112,2	273,7	39,7
1980	0,1	0,3	0,4	-0,3	26,5	222,8	148,1	121,6	261,3	1243,8
1981	2,3	4,5	0,7	1,7	28,9	12,6	150,2	121,2	236,1	65,3
1982	2,9	5,3	1,0	1,9	30,4	10,5	144,7	114,2	209,5	49,9
1983	1,5	2,7	2,6	-1,1	31,1	20,7	141,1	110,0	195,6	94,1
1984	3,1	5,3	2,1	1,0	31,1	10,0	119,5	88,3	150,5	38,5
1985	4,1	6,7	2,0	2,1	28,2	6,9	105,8	77,5	127,5	25,8
1986	4,5	7,3	3,2	1,3	24,5	5,4	97,8	73,3	118,4	21,7
1987	5,2	8,1	3,8	1,4	22,7	4,4	106,8	84,1	131,0	20,5
1988	5,1	7,6	3,4	1,6	22	4,3	112,8	90,8	135,9	22,1
1989	5,2	7,4	2,2	3,0	21,9	4,2	116,1	94,2	134,6	22,3
1990	6,9	9,4	2,7	4,2	22,3	3,2	119,0	96,7	131,1	17,2
1991	5,7	7,4	2,3	3,4	22,6	4,0	118,3	95,8	124,6	20,8
1992	7,4	9,3	2,0	5,4	22,8	3,1	120,5	97,7	123,3	16,3
1993	6,3	7,7	2,9	3,4	23,8	3,8	125,5	101,7	124,7	19,9
1994	7,2	8,6	1,8	5,4	24,6	3,4	128,5	103,9	124,1	17,8
1995	4,2	4,9	1,6	2,5	25,0	6,0	129,4	104,4	121,3	30,8
1996	8,7	9,8	1,8	6,9	26,0	3,0	135,4	109,5	123,6	15,6
1997	6,0	6,6	1,8	4,1	27,3	4,6	142,1	114,8	126,6	23,7
1998	6,1	6,6	3,0	3,0	28,5	4,7	142,3	113,8	123,6	23,3
1999	6,2	6,6	5,1	1,1	28,8	4,6	148,1	119,3	126,8	23,9
2000	5,7	5,9	5,0	0,6	29,8	5,2	153,9	124,0	127,5	27,0
2001	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D

Source : Dakota du Nord, Dakota du Sud, Oklahoma, Kansas, Nebraska – ERS, départ. de l'Agriculture des E.-U.

* Le revenu marchand est la part du revenu total réalisée dans le marché exclusivement.

Tableau 3
Coût moyen par acre des terres agricoles des Prairies

	<u>États-Unis</u>		<u>Canada</u>	
	(\$US courants)	Variation	(\$CAN courants)	Variation
1971	170,3		67,3	
1972	180,8	6,2%	73,7	9,4%
1973	203,3	12,4%	89,0	20,8%
1974	255,3	25,6%	116,7	31,1%
1975	305,0	19,5%	146,0	25,1%
1976	362,3	18,8%	174,7	19,6%
1977	420,0	15,9%	204,0	16,8%
1978	451,8	7,6%	248,0	21,6%
1979	535,3	18,5%	318,7	28,5%
1980	633,3	18,3%	410,0	28,7%
1981	698,5	10,3%	464,0	13,2%
1982	721,8	3,3%	461,7	-0,5%
1983	697,0	-3,4%	442,7	-4,1%
1984	692,4	-0,7%	417,7	-5,6%
1985	558,1	-19,4%	389,7	-6,7%
1986	488,2	-12,5%	361,0	-7,4%
1987	447,3	-8,4%	336,3	-6,8%
1988	484,5	8,3%	321,3	-4,5%
1989	512,0	5,7%	341,7	6,3%
1990	519,3	1,4%	358,3	4,9%
1991	518,3	-0,2%	345,3	-3,6%
1992	515,8	-0,5%	340,0	-1,5%
1993	520,3	0,9%	346,3	1,9%
1994	552,4	6,2%	369,7	6,7%
1995	584,5	5,8%	409,0	10,6%
1996	600,6	2,8%	436,7	6,8%
1997	617,5	2,8%	448,7	2,7%
1998	645,3	4,5%	451,3	0,6%
1999	660,3	2,3%	473,3	4,9%
2000	678,5	2,8%	479,0	1,2%
2001	700,0	3,2%	N/D	N/D

Source : Statistique Canada et Economic Research Service,
département de l'Agriculture des États-Unis